

Dans mon jardin, c'est ma nature...

PENSEZ AUX ARBUSTES À BAIES POUR VOTRE JARDIN



Les agriculteurs et forestiers gèrent l'ensemble des espaces non urbains. Le plus souvent, ils se sont efforcés "d'assainir" ces espaces en éliminant les haies, buissons et fourrés. En effet, ceux-ci paraissent inutiles à leurs yeux. A tel point que souvent les paysages sont devenus monotones et que les arbustes sauvages (à baies notamment) y sont devenus rares dans certaines régions. Or, ces derniers sont très recherchés par tous nos oiseaux et en particulier par les migrateurs qui traversent nos régions. Ils constituent aussi des garde-manger et servent de réserves de nourriture à l'automne et en hiver.

VOUS POUVEZ VRAIMENT JOUER UN RÔLE DÉCISIF

Depuis quelques temps, les responsables des pouvoirs publics ont revu leur position, et ont procédé à des replantations bien pensées, comme par exemple le long des voiries ou dans les espaces verts communaux.

Mais le mouvement est loin de compenser les pertes massives que l'on connaît depuis plusieurs décennies. C'est donc dans nos jardins à vous comme à moi, que devrait se trouver dorénavant cette nouvelle source de nourriture si vitale pour nos amis ailés.

Et, par conséquent, c'est à nous qu'il revient de prendre le relais en plantant des arbustes ou des petits arbres qui les aideront à se maintenir dans notre belle région.

La meilleure façon de nourrir les oiseaux est de favoriser la biodiversité dans les jardins afin que les oiseaux puissent y trouver une nourriture abondante. Si vous voulez attirer et protéger les oiseaux dans votre jardin, pensez à l'aménager en conséquence en plantant des massifs denses d'espèces comme les Sureaux et les Sorbiers. Les fruits jouent un grand rôle dans leur régime hivernal, mais ils ont aussi de l'importance pendant les périodes de sécheresse estivale.

PRIVILÉGIEZ LES ARBUSTES INDIGÈNES PLUTÔT QUE LES ESPÈCES EXOTIQUES.

Des études scientifiques ont pu montrer que par exemple, l'Aubépine ou le Sureau noir sont étroitement liés à la vie d'environ 70 à 80 espèces d'insectes. Plus de 15 espèces d'oiseaux peuvent profiter du gîte et du couvert de notre Cornouiller sanguin et de notre Troène commun, alors que le Laurier-cerise ne peut en abriter que 3, et le sempiternel Thuya un seul !! Il y a, en effet, relativement très peu d'animaux qui tirent profit des espèces exotiques auxquelles ils sont souvent très mal adaptés.



Epine vinette pourpre

LES PRÉFÉRÉS DE L'AVIFAUNE

Alors me direz-vous, y a-t-il tant d'espèces à baies de chez nous qui profitent à la faune sauvage? En réalité, la liste est plus longue qu'on ne le croit: outre les espèces déjà citées, on retiendra le Prunelier (ou Epine noire), le Houx, la Bourdaine (Frangula alnus), l'Eglantier (Rosa canina ou R.rugosa), le Cerisier à grappes (Prunus padus), et le Merisier, le Cornouiller mâle (Cornus mas), le Fusain d'Europe, les Groseillers, le Nerprun purgatif (Rhamnus catharica), les Viornes obier (Viburnum opulus) et mancienne (Viburnum lantana). N'oublions pas les Pommiers, Pruniers et autres Poiriers, sauvages ou non, dont les fruits tombés sont une aubaine pour pas mal d'animaux. A cette longue liste, on peut ajouter toute une série de plantes qui se

sont bien adaptées chez nous, comme l'Argousier (Hippophae rhamnoides), les Symphorines (Symphoricarpos albus) et les Epines-vinettes (Berberis vulgaris). Presque toutes les plantes de cette liste s'adaptent bien aux différents types de sol, pour autant que ce dernier soit suffisamment drainé, bien préparé et amendé avant la plantation.

IL N'Y A PAS QUE LES ARBUSTES QUI PORTENT DES BAIES

En plus des arbustes et arbrisseaux, on ne peut passer sous silence quelques lianes, dont le Chèvrefeuille des bois (Lonicera periclymenum), qui porte des baies rouges après sa floraison si parfumée. Le Lierre est une plante de premier ordre pour toute la faune sauvage, et il produit sur ses pousses fertiles des fruits en fin d'hiver, au moment où on ne trouve plus grand chose à part les baies de Gui et du Houx. A ces deux grimpances, réservez un emplacement suffisamment spacieux (au moins 3 à 4m x 1m), dans lequel vous devez prévoir un support vertical (vieux mur, palissade, pergola,...) sur lequel elles peuvent se hisser. N'oubliez pas de protéger le pied de la liane des rayons directs du soleil (à l'aide d'une tuile ou d'un petit buisson), afin qu'il s'établisse avec une vigueur suffisante.



Chèvrefeuille des bois

MÉFIEZ-VOUS QUAND-MÊME DES BAIES TOXIQUES !

Les animaux qui vivent dans la nature savent bien ce qui est bon pour eux. Mais

souvent l'homme moderne, "coupé de ses racines", ne connaît plus les plantes qui peuvent lui poser des problèmes plus ou moins graves. Ainsi, le fruit du Fusain cité plus haut renferme des graines de couleur orange, très toxiques. On se méfiera aussi de l'attrait qu'exercent les baies rouges sur les enfants: si celles des Viornes ou des Cotonéasters sont assez inoffensives, celles du Houx ou du Chèvrefeuille peuvent causer des troubles relativement aigus. En cas d'hésitation, le Centre anti-poison (070 245 245) vous donnera des indications rapides et précises, mais à une condition: que vous puissiez décrire clairement la plante incriminée !



Neprun

EN PRATIQUE...

La période idéale de plantation se situe entre novembre (après la chute des feuilles) et le début du printemps, avant le débourrement (apparition des premières feuilles). Il est possible d'améliorer la préparation du sol en réalisant un paillage installé 4 à 6 mois avant la plantation. Ce paillage servira dans ce cas à ameublir le sol par la prolifération de vers de terre, il fertilisera la terre en se décomposant et il limitera les pertes en eau, en réduisant l'évapotranspiration et la levée de l'herbe. Il faudra aussi penser à protéger les jeunes plants du bétail et du gibier: gaines anti-gibier autour des jeunes plants, grillages, clôtures,...

D'ores et déjà, toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un bon travail au grand air!

Jacques Adriaensen



Prunellier

La Maison du Parc

Rue d'Avignon, 1 - 5670 Nismes (Viroinval)



C'est ici aussi que se réalisent les posters du Parc naturel (orchidées, mousses, champignons, fougères, etc...). Durant l'année nous accueillons aussi sou-

vent un ou plusieurs stagiaires sur divers thèmes. En 2009, nous avons reçu une stagiaire espagnole qui a rédigé un très intéressant audit touristique sur Viroinval. Cet outil va nous permettre de connaître les faiblesses et les forces du Parc naturel.

Etroitement associée à l'appellation "Maison des Baillis", la Maison du Parc naturel Viroin-Hermeton est installée dans cette demeure historique (classée) depuis 2005, qui a fait antérieurement l'objet de travaux de rénovation/restauration. Elle abrite toute l'activité administrative du Parc naturel mais également les conférences, expositions, réunions, ... Les locaux sont partagés avec une autre asbl: la Maison de l'Urbanisme de l'arrondissement de Philippeville.

Actuellement 5 personnes travaillent pour le parc naturel à la Maison du Parc.

- L'éco-cantonnier est chargé du travail de débroussaillage des périmètres de pâturage à l'aide d'un tracteur et d'un broyeur forestier. Il entretient aussi à la débroussailluse et procède à la taille des haies à l'aide d'une machine ultra moderne. Il s'agit du service "taille de haies" proposé par le Parc naturel.
- Le secrétaire-technicien vient lui prêter main forte lorsque c'est nécessaire et assure, l'autre partie de son temps, toute une série de tâches administratives (courriers, convocations, etc...) ou techniques (montages des expositions, etc...).
- Le technicien-collaborateur assure également diverses tâches telles que gestion du site WEB, organisation des conférences, des expositions, reportages pour le journal du parc, travaux techniques divers, service "Gravure-Nature" qui fournit des plaquettes signalétiques ou informatives
- Le chargé de mission assure la gestion journalière (comptabilité, etc...) ainsi que la mise en page du journal du Parc, la publication de divers documents, panneaux, ... et représente le Parc naturel lors de diverses réunions à l'extérieur
- Enfin, le directeur coordonne l'ensemble et trace les lignes de travail ainsi que les options à suivre.

Le staff dispose de tous les moyens modernes, ce qui permet d'assurer un travail efficace et de qualité.

Pour ce qui est des locaux, au rez-de-chaussée le Parc met à disposition une salle de conférence ou d'exposition selon les besoins. Elle peut aussi être convertie en salle de réunion, et il y a même un comptoir d'accueil si nécessaire.

Au deuxième étage on arrive dans le grenier superbement restauré, qui lui aussi a été aménagé en salle de conférence ou de réunions. On peut également y organiser des expositions. Cette salle est pourvue d'une sonorisation et d'appareils de projection. Ces divers locaux sont accessibles à toutes les organisations qui en font la demande.

Si on s'aventure à l'extérieur, à partir de la salle de réunion de l'étage on peut, via la passerelle, arriver dans les ruines de la vieille église classée de Nismes et découvrir le sentier "hyménoptères" dédié aux abeilles solitaires. Des panneaux explicatifs guident utilement les visiteurs intrigués par ces nichoirs curieux.

Un petit vignoble de 35 pieds de vigne a été installé en 2009 juste à côté. Il s'agit d'un raisin blanc de la variété Phoenix.

Pour 2009 il y a deux projets en cours : un jardin de plantes médicinales en complément au vignoble ainsi qu'une collection de fougères.

Le tout sera accompagné, en principe, d'un livret explicatif pour le visiteur.

Pour terminer, notons qu'une bibliothèque est accessible, avec possibilité de consultation sur place ou de photocopies.

Si vous désirez nous contacter:

Du lundi au vendredi de 8h à 16heures:
Maison du Parc naturel, rue d'Avignon, 1
5670 Nismes (Viroinval)

Tél 060/ 391790 Fax 060/391793

www.pnh.be email cassimans@pnh.be
Mais pour organiser une visite il est préférable de nous prévenir!

Camille Cassimans

